

3°. CORRESPONDANCE INÉDITE.

Epître à Mr. J. S. R. à l'occasion de la rentrée des Bourbons en 1814.

(*) L'ANGLETERRE TRIOMPHANTE ET LA FRANCE HEUREUSE.

Oui, triomphe, Albion! oui, ta terre propice
Des orphelins français fut la tendre nourrice.
Oui, tu sus oublier qu'ils furent tes rivaux:
Tu sus les recevoir comme amis, comme égaux.
Ta gloire est à son comble. Enfin l'heure est venue:
L'orage se disperse et le ciel est sans nue.
On rentre de l'exil; le vaisseau touche au port.
C'est près de son berceau qu'on attendra la mort.
L'orphelin détrompé voit arriver son père:
Le fils qu'on déplorait vient consoler sa mère.
La sensible Philis pend au cou d'un amant
Qu'une trop longue absence a rendu plus constant.
Tout renaît; tout revit. La sombre politique
Quitte l'habit de deuil qui la rendait inique:
Sa voix devient plus douce, et lasse de tromper,
Du bonheur des états elle va s'occuper.
Le tyran disparaît: la discorde tremblante
De ses flambeaux usés voit la flamme expirante.
L'autel est relevé; le trône est raffermi.
Louis de ses sujets est le père et l'ami.
Généreuse Albion! le bonheur de la France
N'est dû qu'à tes trésors, n'est dû qu'à ta constance.
Tu parlas à l'Europe, et l'Europe, à ta voix,
S'allia pour venger les peuples et les rois.
Le ciel la seconda, le ciel la rendit libre;
Et l'univers enfin reprend son équilibre.
Puisse, après tant de maux, l'olive de la paix
Succéder aux lauriers, et revivre à jamais!

P. H. C.

Kingston, (H. C.) 1er Juin 1814.

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR L'ÉCRIT INTITULÉ,

“ Esquisse de la Constitution Britannique.”

IL a paru dans la *Bibliothèque Canadienne*, une production dont le style indique, à ne pouvoir guères s'y méprendre, l'auteur de quelques morceaux qui ont paru, assez récemment, dans la *Gazette de Québec* par autorité, et qui ont, à juste titre, excité des